

# L'un des derniers bâtiments Pailleron va disparaître de ce collège près de Rouen

L'un des derniers bâtiments Pailleron, associés à un sentiment d'insécurité depuis des décennies, va disparaître à Sotteville-lès-Rouen dans le cadre d'une reconstruction.



L'un des derniers bâtiments Pailleron va être démolie au collège Jean-Zay de Sotteville-lès-Rouen.

Le collège Jean-Zay de Sotteville-lès-Rouen dira bientôt adieu à son bâtiment Pailleron à l'issue d'une reconstruction dans le cadre du plan ambition collège 2019-2024 du Département.

Style emblématique des constructions scolaires des années 1960, caractérisé par les éléments en acier qui composent sa structure, le type Pailleron a d'ores et déjà quasi-

ment disparu en Seine-Maritime car associés depuis plusieurs décennies à un sentiment d'insécurité.

[<span title="commune" class="border-type-commune" data-entite-type="commune" data-entite-id="4bbd7554-ae1d-4650-b04b-31a1dbef0412">Rouen</span>. Pourquoi le collège Jean-Lecanuet s'est équipé de caméras de surveillance](#)

Plusieurs anomalies favorisant le risque incendie

Les constructions "Pailleron" se sont multipliées dans le milieu scolaire de 1960 à 1975 pour faire face au baby-boom et à l'école obligatoire jusqu'à 16 ans. Elles ont été favorisées pour leur rapidité de construction, malgré plusieurs anomalies favorisant le risque incendie.

"Il y avait à l'origine des poteaux porteurs en acier, qui n'étaient pas protégés par un enduit empêchant la propagation du feu, mais un enduit à base d'amiante, détaille le lieutenant-colonel Valérie Fillebien du groupement prévention du Service départementale d'incendie et de secours (Sdis) de la Seine-Maritime. On trouvait également des vides entre les planchers et les faux plafonds et également entre la façades et les cloisons, ce qui a créé des cheminées horizontales et verticales naturelles dans lesquelles le feu se propageait à une vitesse rapide."

Pour compléter le tout, toutes les canalisations de gaz et d'électricité circulaient dans ces vides, les fenêtres étaient isolées avec du polystyrène et du vinyle était installé au sol, accentuant la virulence et la toxicité des incendies.

Les images du terrible incendie du collège de la rue Pailleron à Paris en 1973 ont marqué la France. Il avait coûté la vie à 16 adolescents et quatre adultes. L'année suivante, c'est le collège de Canteleu qui était détruit par un incendie.

VIDEO. Archive du JT du 6 février 1973 sur l'incendie du collège Pailleron :

Un projet à 13 millions d'euros

Le sentiment d'insécurité lié aux bâtiments Pailleron n'a plus vraiment lieu d'être aujourd'hui. Ces drames ont en effet contribué à faire évoluer la législation sur les constructions scolaires. "La consultation d'une commission de sécurité en amont des travaux est obligatoire pour les grands ou les petits établissements recevant du public", souligne le lieutenant-colonel.

Les bâtiments Pailleron ont par ailleurs "été mis en sécurité ou détruits" lors d'une campagne de réhabilitation. Ils ont été compartimentés, les espaces creux ont été comblés et le polystyrène a été retiré dans les structures, notamment, afin d'empêcher la propagation des incendies.

Le collège de Sotteville-lès-Rouen, construit en 1967 et déjà partiellement reconstruit en 1999, n'y a pas échappé. Il ne compte plus qu'un bâtiment Pailleron, le bâtiment C "enseignement". Le projet du département d'un coût de 13 millions d'euros, qui doit encore être validé en commission permanente, prévoit sa démolition pour ériger un nouveau bâtiment d'un étage moderne et adapté à l'accueil d'un effectif de 500 élèves.

### [Pourquoi le changement de nom d'un collège normand ne plaît pas dans le Cotentin](#)

De nombreux travaux

"Ce nouveau bâtiment permettra de réorganiser dans les locaux existant des fonctions déficitaires ou dysfonctionnelles", souligne le Département. La surface utile totale de 968m<sup>2</sup> comprendra neuf salles banalisées et deux dépôts pédagogiques, une petite salle courante, un dépôt de matériel EPS, trois salles de sciences, une salle de collection SVT, un laboratoire de physiques chimie, deux blocs sanitaires de cours, un local ménage, un local technique et une sous station technique.

Le scénario porté par le département prévoit également la réhabilitation de l'existant sur 608 m<sup>2</sup> de surface utile avec une salle de réunion plénière, une salle d'étude, une salle d'activité de groupe, un foyer des élèves, un bureau du CPE, une salle de musique, un sanitaire d'étage, un local serveur, une salle banalisée et un dépôt pédagogique, deux vestiaires, une salle de repos des agents, un sanitaire agents, un local ménage et une réserve générale du collège.

À cela s'ajouteront la construction d'un nouveau préau, ainsi que la réhabilitation et l'isolation des façades du collège.